

# L'hommage des Halles à Patrick le Ch'ti



Patrick était très apprécié des riverains et participait activement à la vie du quartier. (DR.)

**A**UTOUR du jardin des Halles, tout le monde connaissait sa silhouette dégingandée, son air parfois un peu bourru et ses élans de jovialité... Patrick Guimoneau le SDF (Patrick le Ch'ti pour ses amis les plus proches) faisait partie des figures du quartier. Ce sans-domicile-fixe qui dormait sous les arcades de la bourse du commerce est mort la semaine dernière, à l'hôpital Cochin, à l'âge de 53 ans. « On savait qu'il était malade. Mais il ne voulait pas aller à l'hôpital, explique Charles Lavaud, responsable de l'association sociale Aux captifs, la libération. Nous n'avons malheureusement pas réussi à la convaincre de se faire soigner assez tôt... »

Dans le parc des Halles où il promenait son petit caniche blanc, devant la poste de la rue du Louvre où il faisait la manche ou bien dans les associations locales dans lesquelles il militait, la disparition de Patrick n'est évidemment pas passée inaperçue. Pour lui rendre un dernier hommage, plusieurs riverains ont spontanément décidé d'organiser une cérémonie à sa mémoire aujourd'hui. Elle aura lieu à partir de 14 heures, sur le trottoir de la rue Viames : précisément là où le sans-abri avait « élu domicile »... depuis plus de quinze ans.

« Pour beaucoup d'entre nous, il a joué le rôle de médiateur entre le monde de la rue et celui des ADF (Avec domicile fixe) », rappelle avec émotion Elisabeth Bourguinat, animatrice de la très active association locale Accomplir impliquée dans le dossier de la rénovation du quartier. « Son statut de SDF ne l'a pas empêché d'adhérer à notre association, de monter sur scène lors de la fête du jardin des Halles, de s'impliquer... Il était très sociable et avait noué des liens d'amitiés avec énormément de monde. Du commerçant du coin à l'employée de la Banque de France en passant par les petits vieux qui ve-

naient parler avec lui. Il disait qu'il était acteur de la vie du quartier au même titre que n'importe qui d'autre. »

L'enthousiasme et le militantisme (parfois un peu alcoolisé) du SDF le plus connu des Halles avaient conduit les riverains à réfléchir aux besoins des sans-abri dans le quartier. La réflexion a abouti à la création de la Bagagerie (NDLR : une consigne gratuite où les sans-abri peuvent déposer leurs affaires pour la journée) au cœur des Halles. « Si ce lieu existe, c'est un peu grâce à Patrick », conclut Elisabeth Bourguinat.

**BENOIT HASSE**

## Le quartier s'était déjà mobilisé

**D**ANS le quartier on se souvient avec amertume de la précédente cérémonie d'hommage à un mort de la rue organisée aux Halles.

C'était il y a un peu plus d'un an, fin décembre 2006. Une soixantaine de personnes (riverains, militants associatifs, travailleurs sociaux et élus) s'étaient retrouvées sur la terrasse Lautréamont au dessus de la porte Rambuteau, en mémoire du « gros Robert », un

sans-abri décédé là. Ce colosse qui vivait au dessus du forum des Halles depuis les années 80 était lui aussi devenu un personnage familier, presque un voisin, pour les riverains.

« Il dormait au milieu de monceaux de détritus, dans une crasse indescriptible », se rappelle l'un d'eux. « Mais ceux qui avaient le courage d'aller au delà des apparences découvraient un homme vraiment passionnant. »